

La Chaîne & VOUS

LA LETTRE D'INFORMATION
DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

Sept. 2016

04 • LE FIL DE L'ESPOIR

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS OPÉRÉS
GRÂCE À VOUS**

10 • SANTÉ & ÉDUCATION

**GROS PLAN
SUR NOS PROGRAMMES**

14 • JEUNESSE & GÉNÉROSITÉ

15 • DES IDÉES & DES DONS

**MILLE ET UNE FAÇONS
DE NOUS SOUTENIR**



**Dossier
spécial**
THÉMATIQUE

Développement hospitalier:
sur la voie de l'autonomie médicale



**La chaîne
de l'espoir**



04



06



10



15



16

- p. 04 **LE FIL DE L'ESPOIR**
DES NOUVELLES DES ENFANTS
OPÉRÉS GRÂCE À VOUS
- p. 06 **DOSSIER SPÉCIAL**
DÉVELOPPEMENT HOSPITALIER :
SUR LA VOIE DE L'AUTONOMIE MÉDICALE
- p. 10 **GROS PLAN SUR NOS PROGRAMMES**
SANTÉ ET ÉDUCATION
- p. 14 **JEUNESSE & GÉNÉROSITÉ**
À L'ÉCOLE DE LA SOLIDARITÉ
AVEC LA CHAÎNE DE L'ESPOIR
- p. 15 **DES IDÉES & DES DONS**
À CHACUN SA FAÇON
DE NOUS SOUTENIR
- p. 16 **AU NOM DE L'ESPOIR**
ENFANTS SYRIENS :
LA POIGNANTE HISTOIRE
DE NIZAR

Directeur de la publication : Éric Cheysson.

Rédaction : La Chaîne de l'Espoir / Atropine Communication.

Merci à nos amis photographes bénévoles qui ont collaboré à ce numéro :
Pascal Deloche / Godong, Bernard Martinez, Aline Perret, Antoine Prenaud, FMIC,
CPCS, AS & Associés, les familles d'accueil, les missionnaires.

Création, maquette : Atropine Communication.

Copyright : toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable.

Bulletin annuel - ISSN : 2429-4187.

Dépôt légal : Septembre 2016.

Ce numéro est tiré à 126 000 exemplaires et envoyé aux donateurs
de La Chaîne de l'Espoir.

La loi « informatique et libertés » du 06/01/78 vous donne un droit d'accès
et de rectification aux informations vous concernant.

Éditorial

Nous avons tant à partager

Chacune des actions engagées par La Chaîne de l'Espoir et ses bénévoles est fondée sur la volonté constante et sincère de partager. C'est ainsi que naissent de touchantes histoires de solidarité que nous vous invitons à découvrir au fil de ces pages.

Partager c'est d'abord mobiliser ressources humaines et médicales et faire tout notre possible pour que la vie gagne : la vie des plus fragiles, celle des enfants, premières victimes du lieu de naissance.

Grâce à vous, chers amis, de nombreux enfants ont pu être opérés cette année encore en France ou dans leur pays. Vous aurez plaisir à retrouver certains d'entre eux dans les pages qui leur sont consacrées : Aïcha, Princesse, Rica, mais aussi Hassane et Boubacar, bébés guinéens nés siamois à qui nous avons rendu visite à Conakry, donnant lieu à de très émouvantes retrouvailles.

Notre belle chaîne de solidarité est aussi à pied d'œuvre pour offrir aux pays défavorisés une plus grande autonomie médicale et les moyens de prendre en charge leurs propres enfants. C'est tout l'enjeu des différents projets de construction ou de réhabilitation d'hôpitaux auxquels participe La Chaîne de l'Espoir comme vous le verrez dans notre dossier spécial consacré au co-développement hospitalier.

Être solidaire, c'est aussi accompagner les personnels soignants, multiplier les missions de formation, transmettre compétences et savoir-faire dans les déserts médicaux qui jalonnent la planète. La 1^{ère} promotion de diplômés de l'IMFE de Kaboul, formés par nos équipes, en est une belle illustration parmi les nombreuses avancées de nos programmes Santé.

Enfin, partager c'est donner aux enfants privés de moyens d'apprentissage et de repères la chance d'accéder à un avenir meilleur. Au Népal, 1 an après les séismes dévastateurs, au Togo, en Inde ou encore en Thaïlande, nos programmes Éducation donnent à des milliers d'enfants des raisons d'espérer et les moyens de se construire.

Il n'y a rien de plus gratifiant que de sauver la vie d'un enfant. Nous en faisons chaque jour l'expérience, grâce à votre aide si précieuse. Ensemble, continuons à unir nos forces pour sauver toujours plus de vies.

Merci du fond du cœur de votre soutien.



Dr Éric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur



Quand le désir de vivre est plus fort que tout

**SAUVÉS
GRÂCE À
VOS DONNS**

EN FRANCE

RICA

UNE ÉTINCELLE DE VIE BRILLE DÉSORMAIS DANS SES YEUX

L'histoire de Rica, petit Malgache aujourd'hui âgé de 2 ans, illustre merveilleusement le retour à la vie d'un enfant condamné par la maladie. Né avec une grave malformation cardiaque, Rica a été transféré et opéré à cœur ouvert en France, faute de pouvoir l'être sur son île natale. Depuis l'intervention, tout a changé. Rica chante et danse en toute



circonstance comme nous l'a confié sa famille d'accueil. Il a pu découvrir les joies de la montagne. Il fait preuve d'une énergie inépuisable désormais et est devenu un passionné de foot, activité à laquelle il veut jouer dès que possible. Ses parents ont retrouvé un enfant métamorphosé, en pleine santé et débordant d'enthousiasme. Merci du fond du cœur pour votre mobilisation.



PRINCESSE UN DESTIN BOULEVERSAINT ET UN BONHEUR RETROUVÉ

Au Congo, une petite fille d'1 an voyait sa croissance altérée et sa vie gravement menacée par une maladie cardiaque congénitale: une communication interventriculaire. Son seul espoir? Une opération à cœur ouvert en France, loin des siens. Grâce à vous, Princesse a été accueillie à bras ouverts par une famille d'accueil bénévole de Lyon, où elle a pu être opérée rapidement au CHU de Bron. Elle a très vite recouvré toute l'énergie de son âge. Elle a profité de sa convalescence pour venir à la rencontre de nos coureurs lors des Foulées de l'Espoir à Lyon, a assisté à une expo-vente d'œuvres d'art au profit de La Chaîne de l'Espoir et s'est même rendue dans une maison de retraite voisine où elle a gratifié ses résidents de magnifiques sourires. Aujourd'hui totalement guérie, Princesse a pu rentrer chez elle pour y retrouver sa famille. Une nouvelle preuve que notre chaîne de solidarité, si forte et bienveillante, est un trésor inestimable.



ROSSEL UNE MOBILISATION TRÈS FORTE POUR UN PETIT CŒUR DÉFAILLANT

À bout de force et de souffle, Rossel est né lui aussi avec de graves malformations cardiaques: une communication interventriculaire doublée d'une communication interauriculaire. Constamment épuisé, ce petit Congolais de 18 mois vivant à Brazzaville n'arrivait même plus à téter son biberon. Pour ses parents, très inquiets et bouleversés, la vie du petit garçon ne tenait plus qu'à un fil. Heureusement, votre générosité a décidé de changer son destin. Opéré avec succès à l'hôpital Necker - Enfants malades à Paris, Rossel est aujourd'hui hors de danger. Mieux encore: depuis l'intervention qui a permis de réparer son cœur malade, il a repris 3 kilos et fait ses premiers pas! Aujourd'hui, il a retrouvé les siens, en pleine santé.

AU CAMBODGE

DARY

QUAND TOUT UN VILLAGE S'UNIT POUR LUI SAUVER LA VIE

Il est difficile d'imaginer l'immense épreuve que cette petite Cambodgienne de 2 ans et demi vient de traverser avec tant de courage. Pourtant, Dary a frôlé la mort, souffrant d'une quadruple malformation cardiaque que l'on appelle communément «la maladie bleue». Elle doit sa survie à votre soutien et à l'intervention chirurgicale réalisée par les équipes du Dr Sok Phang dans notre hôpital du cœur à Phnom Penh. Mais aussi à la mobilisation de son village natal. Malgré leur pauvreté, les villageois ont tenu à participer à l'élan de générosité indispensable pour sauver la petite fille, en donnant quelques riels, la monnaie locale. Aujourd'hui, Dary est en bonne santé comme a permis de le vérifier sa dernière visite de contrôle. De retour parmi les siens, elle peut rejouer avec les enfants du village. Merci à tous pour ce nouveau petit miracle.



AICHA

DE RETOUR SUR LE CHEMIN DE LA VIE

Cette petite Mauritanienne de 2 ans et demi souffrait depuis sa naissance d'une importante hernie au niveau de l'abdomen. Son intestin et son foie se développaient hors de la cavité abdominale, mettant ses jours en danger. Face à l'urgence et grâce à votre exceptionnelle mobilisation, Aicha a pu être transférée

chez Céline et Olivier dans le sud de la France. Elle a alors été opérée avec succès par le Dr Delarue et son équipe à l'Hôpital de La Timone à Marseille. Tous ensemble, nous lui avons sauvé la vie. La fillette pourra désormais grandir normalement. Depuis l'opération, Aicha a retrouvé sa joie de vivre et rit beaucoup. Elle est aujourd'hui de retour dans son pays, pour le plus grand bonheur de ses parents. Les retrouvailles avec sa maman ont été particulièrement émouvantes et nous ont fait chaud au cœur.

EN GUINÉE

BOUBACAR ET HASSANE

LA NOUVELLE VIE DES FRÈRES NÉS SIAOIS, 1 AN APRÈS...

Nous vous avons raconté leur touchante histoire l'année passée et l'exceptionnelle opération qui avait permis de séparer Boubacar et Hassane, nés siamois. Nous sommes particulièrement heureux de vous donner de leurs nouvelles. Le Dr Cheysson et le Pr Deloche se sont en effet rendus dans les faubourgs de Conakry pour y retrouver leurs 2 petits protégés. Au moment des retrouvailles, l'émotion est forte. Le papa des 2 garçons, très reconnaissant, remercie très chaleureusement les 2 médecins de La Chaîne de l'Espoir tandis que Boubacar et Hassane gambadent allègrement dans la maison familiale où ils ont appris à marcher depuis peu. Si Boubacar, plus fragile, avait dû subir une seconde opération au niveau du foie, il bénéficie actuellement d'une surveillance médicale plus poussée. Mais le bilan de santé des 2 frères est très satisfaisant. Et c'est grâce à vous que nous avons pu écrire cette formidable page de solidarité et réussir cette prouesse médicale.



Plus de nouvelles des enfants sur :
www.chainedelespoir.org/nouvellesdesenfants

Dossier spécial

THÉMATIQUE

Développement hospitalier: Sur la voie de l'autonomie médicale



Partager son savoir-faire médical avec les pays défavorisés est au cœur des missions de La Chaîne de l'Espoir. Cela pour permettre, à terme, que chaque enfant malade puisse être diagnostiqué, pris en charge, opéré et suivi directement dans son pays.

Un objectif qui nécessite de renforcer les structures hospitalières au niveau local. C'est pourquoi La Chaîne de l'Espoir s'implique depuis de nombreuses années dans des programmes de construction, d'équipement ou de réhabilitation d'hôpitaux.

Quelles sont ces activités sur lesquelles La Chaîne de l'Espoir est chaque jour plus présente? Comment ces projets d'envergure qui se chiffrent en millions d'euros sont-ils organisés, coordonnés et réalisés? Quel rôle notre association tient-elle dans ces actions de co-développement sanitaire?

C'est à ces questions et à bien d'autres que souhaite répondre ce Dossier Spécial, à travers un exemple concret mais aussi un entretien avec Justine Girard, architecte responsable des infrastructures hospitalières à La Chaîne de l'Espoir.



La Chaîne de l'Espoir et le co-développement hospitalier

Entretien avec Justine Girard, architecte,
responsable des infrastructures hospitalières à La Chaîne de l'Espoir.

EN QUOI LE RENFORCEMENT DES STRUCTURES HOSPITALIÈRES EST-IL FONDAMENTAL DANS LES PAYS DU SUD ?

Justine Girard : Actuellement, presque tous les décès d'enfants se produisent dans des pays en développement, dont près de la moitié en Afrique... Nos activités en France, nos missions à l'étranger et nos actions de formation, bien qu'indispensables, sont rapidement apparues insuffisantes au regard du nombre d'enfants à prendre en charge. Pour répondre efficacement et durablement aux besoins médicaux des pays où nous intervenons, notre stratégie est simple: donner les moyens au personnel soignant local d'opérer lui-même les enfants indigents souffrant de pathologies curables. À terme, l'objectif est que chacun de ces pays acquiert une véritable autonomie médicale.

En la matière, l'aide au développement et le transfert de compétences sont pour nous indissociables. Sans équipes formées, sans équipements adéquats et sans structures hospitalières, personne ne peut sauver tous ces enfants.

POURQUOI AVOIR CRÉÉ LE DÉPARTEMENT « HÔPITAL » AU SEIN DE L'ASSOCIATION ?

J. G. : C'est précisément pour répondre à ces besoins et à ces enjeux que La Chaîne de l'Espoir a créé il y a 3 ans un «département Hôpital». Il a pour mission de construire ou renforcer des structures sanitaires fiables là où nous agissons. Mais cela fait déjà plusieurs années que l'association est impliquée dans différents programmes de construction, d'équipement ou de réhabilitation d'hôpitaux en Afghanistan, au Cambodge ou encore au Mozambique, pour ne citer que ces exemples. De nouveaux projets sont en cours de développement au Sénégal et au Mali notamment.

SUR QUOI REPOSE LE PRINCIPE DE CO-DÉVELOPPEMENT ?

J. G. : Les maîtres mots sont: anticipation, adaptation, gestion des risques et coordination. Ces projets colossaux mobilisent de nombreuses parties prenantes et des compétences variées qu'il faut synchroniser. En tant que maître d'ouvrage, nous devons nous entourer, notamment d'un cabinet d'architecture local pour la conception et le suivi de chantier. Il est également important de savoir écouter et respecter. Tout ce que nous faisons est réalisé



dans le plus grand respect des pays où nous intervenons et en concertation avec les autorités locales compétentes. Impliquer en amont l'ensemble des acteurs est essentiel.

Ce type de projet doit s'inscrire pleinement dans la stratégie de développement de chaque pays. Une fois le projet achevé et le transfert de compétences effectif, notre accompagnement se poursuit au-delà de la mise en service de la nouvelle structure. Cet accompagnement s'opère de manière dégressive jusqu'à l'autonomie totale de la structure.

EN QUOI CES PROJETS ARCHITECTURAUX SONT-ILS SPÉCIFIQUES DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ?

J. G. : Les exigences de qualité et de fiabilité demeurent les mêmes. Ce sont les moyens d'y parvenir qui diffèrent. Nous nous devons de développer un bâti fonctionnel qui tienne compte des réalités incontournables du terrain. C'est le cas notamment du climat (saison des pluies, fortes chaleurs, etc.), des spécificités culturelles locales, mais aussi de l'état des réseaux d'eau et d'électricité locaux ou encore des contraintes budgétaires. Chaque projet est unique et nécessite de définir les meilleurs moyens de le mener à bien.

Le nouveau Centre CardioPédiatrique Cuomo

un exemple à la loupe...

Le Centre CardioPédiatrique Cuomo (CCPC) de Dakar doit ouvrir ses portes début 2017. Ce sera la première structure publique de l'Afrique de l'Ouest dédiée aux enfants atteints de pathologies cardiaques. Il a vocation à devenir un centre de référence de soin et de formation des praticiens de la sous-région. Décryptage d'un formidable projet initié en 2012 en partenariat avec la Fondation Cuomo.

DU RÊVE À LA RÉALITÉ : TOUTE UNE CHAÎNE DE VOLONTÉS ET DE COMPÉTENCES MOBILISÉES

Ce nouveau centre est la concrétisation d'un rêve: celui d'offrir des soins cardiologiques et de chirurgie cardiaque de qualité aux enfants du Sénégal et des pays voisins. Un rêve devenu réalité grâce à la Fondation Cuomo, partenaire du projet, qui a financé sa construction et son équipement. La Chaîne de l'Espoir, désignée maître d'ouvrage, a assuré quant à elle la supervision du projet, dans toutes ses phases, avec un rôle de conseil et de coordination. Elle assure également les missions de formation des équipes sénégalaises.

Le CCPC s'intègre à un complexe existant, le Centre Hospitalier National Universitaire de Fann. Il se trouve à proximité du service dédié à la cardiologie et à la chirurgie cardiovasculaire et thoracique pour faciliter la logistique et l'interaction entre les différents services. Soit, au total, 2 200 m² supplémentaires auxquels viennent s'ajouter la Maison des Enfants sur 400 m². Il s'agit d'une structure spécialement conçue pour l'accueil des enfants cardiaques venant de loin pour se faire opérer et de leur accompagnant. Elle permettra aussi aux jeunes patients de bénéficier d'un suivi pré et post opératoire de grande qualité.

Le CCPC marque le début d'une nouvelle histoire et votre soutien reste essentiel à son fonctionnement: en effet, les opérations des enfants qui s'y dérouleront seront, dans un premier temps, financées par les donateurs de La Chaîne de l'Espoir. Ce beau projet est donc aussi le vôtre!



MOBILISER AUSSI À L'ÉCHELLE LOCALE

Youssou N'Dour en concert à Dakar pour lever des fonds

Ministre Conseiller à la Présidence de la République du Sénégal, chanteur de renommée internationale et artiste engagé, Youssou N'Dour s'est impliqué dès l'origine du projet à Dakar aux côtés de La Chaîne de l'Espoir. Il est ainsi devenu Président du Comité d'Honneur du Centre CardioPédiatrique Cuomo, puis plus récemment Ambassadeur des actions de La Chaîne de l'Espoir en Afrique. Le 3 avril 2016, il a également donné un concert solidaire dans l'enceinte du Grand Théâtre de Dakar au profit du CCPC. Un événement qui avait pour but de collecter des fonds et mobiliser les bonnes volontés sur place autour de ce projet vital pour de nombreux enfants.

QUELQUES CHIFFRES CLÉS

- > **30 000 enfants** atteints aujourd'hui de cardiopathies graves au Sénégal.
- > Budget: **plus de 7 millions d'euros.**
- > **Une centaine de personnes** (tous corps professionnels confondus) associées au projet.
- > Projet développé sur **5 ans.**
- > Capacité d'accueil à terme: jusqu'à **500 enfants** par an.
- > Consultations prévisionnelles: jusqu'à **15 000** par an.



UN PROJET AU LONG COURS...

Après les phases d'études de faisabilité, de planification et d'ingénierie, la première pierre du CCPC a été posée lors d'une cérémonie officielle, le 15 juin 2015. Compte tenu de sa durée et de sa complexité, la formation des équipes médicales, paramédicales, biomédicales et de gestion a, quant à elle, débuté dès 2014. Elle se poursuit encore à ce jour, sur place comme dans des structures sanitaires internationales, et concerne principalement la cardiologie médicale, la chirurgie cardiaque et le cathétérisme pédiatriques. La formation demeure capitale pour le bon fonctionnement futur du centre. Elle s'est accompagnée de nombreuses missions opératoires menées par des équipes de La Chaîne de l'Espoir.

Parallèlement, le plan d'équipement du centre a été déployé, notamment au niveau médical. Des équipements répondants aux normes internationales ont été acquis et installés progressivement pour permettre au CCPC de délivrer une offre médicale de pointe. Son inauguration et sa mise en service sont prévues pour début 2017.



COOPÉRATION SUD-SUD : QUAND LES PERSONNELS FORMÉS FORMENT À LEUR TOUR

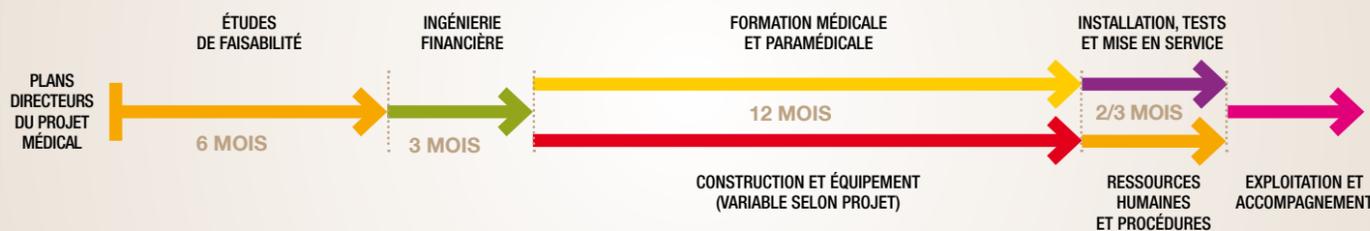
Nos efforts de formation et de partage de connaissances avec les pays du Sud depuis de nombreuses années portent aujourd'hui leurs fruits.

La formation des équipes sénégalaises a commencé depuis de nombreux mois en prévision de l'ouverture du Centre CardioPédiatrique Cuomo. Parmi elles, une équipe composée de 10 professionnels sénégalais (3 infirmiers-cadres, 1 perfusionniste, 2 anesthésistes-réanimateurs, 1 cardiologue, 2 chirurgiens cardiaques et 1 gestionnaire) a parcouru plus de 13 000 km pour être formée... au Vietnam! Ce sont les équipes de l'Institut du Cœur d'Hô Chi Minh Ville, initialement formées par La Chaîne de l'Espoir et les professeurs Alain Deloche et Alain Carpentier, qui assurent cette formation intensive sur 6 mois.

Ce partenariat exemplaire entre le Sénégal et le Vietnam démontre que le renforcement de la coopération entre pays du Sud que nous prônons depuis toujours est désormais une réalité, et qu'elle est même l'une des clés du transfert de compétences pour l'avenir.



LA CONSTRUCTION D'UN HÔPITAL ÉTAPE PAR ÉTAPE



Pour en savoir plus sur ce projet ou sur notre nouveau projet hospitalier à Bamako au Mali: www.chainedelespoir.org, rubrique Nos Projets.

S'ils ne peuvent pas venir à la médecine, la médecine viendra à eux

Manque de structures, manque de personnel médical suffisamment qualifié, manque de moyens matériels et financiers : à l'échelle de la planète, les déserts médicaux et les zones où les besoins sont non couverts sont légions. C'est pourquoi les équipes de La Chaîne de l'Espoir se déploient aussi sur ces terrains de la souffrance pour venir en aide aux populations les plus défavorisées, et tout particulièrement aux enfants. Du Bangladesh au Kurdistan irakien, du Togo à l'Afghanistan...

QUAND LA SOLIDARITÉ EST À LA BARRE

AU BANGLADESH

Dans ce pays, la région des chars, îlots soumis aux aléas des crues et décrues de fleuves capricieux, est l'un de ces déserts médicaux. Pour venir en aide aux populations isolées et démunies qui y survivent, La Chaîne de l'Espoir a développé un partenariat avec l'association Friendship qui œuvre sur place depuis plusieurs années. Notre rôle aux côtés de cette association se concrétise par des missions chirurgicales et de formation pour renforcer les compétences et l'autonomie des équipes médicales locales. Chacune de nos missions de cardiologie, d'orthopédie et de gynécologie permet de diagnostiquer et de soigner des dizaines de patients, dont beaucoup de femmes et d'enfants, et de soulager leurs souffrances. Nos interventions se déroulent principalement sur les bateaux-hôpitaux Friendship qui sillonnent la région et qui permettent de prendre en charge environ 180 000 patients par an. Les salles d'attente ne désemplissent pas. À côté de ces bateaux-hôpitaux, 200 cliniques satellites ont été créées, notamment pour identifier les patients nécessitant d'être opérés.



LA CHIRURGIE EN CONTEXTE DE GUERRE AU KURDISTAN IRAKIEN

Depuis le début de la crise syrienne en 2011, le Kurdistan irakien fait face à un afflux massif de réfugiés syriens et de déplacés irakiens fuyant des zones devenues invivables. Au cœur de ce conflit dévastateur, La Chaîne de l'Espoir apporte son aide aux chirurgiens locaux dépassés par le nombre de victimes. Une première mission exploratoire a permis de prendre les mesures des immenses besoins médicaux dans la province de Dahuk. Elle a été suivie d'une mission d'approfondissement à l'hôpital pédiatrique de Dahuk et d'une mission d'orthopédie à l'hôpital des urgences où nous prévoyons de poursuivre notre appui. Notre action se déploie également dans la province de Ninive - très proche de la ligne de front avec Daesh - avec la reprise des activités de chirurgie d'urgence dans des structures de soins partiellement détruites par le conflit.

Pour garantir la sécurité de ces médecins, nous avons dû flouter leur visage.



POURSUITE DE NOS MISSIONS DE CHIRURGIE PÉDIATRIQUE AU TOGO



Au Togo, l'expertise chirurgicale se trouve à Lomé, la capitale. Pour faciliter l'accès à la chirurgie pédiatrique aux enfants vivant dans des zones plus éloignées, nous avons contribué à la mise en place de missions itinérantes, appelées

«missions foraines». Elles sont menées dans les hôpitaux de province par les équipes du CHU Sylvanus Olympio, en présence d'un médecin anesthésiste de La Chaîne de l'Espoir. La première «mission foraine» de l'année a eu lieu à une journée de route de Lomé, dans la ville de Mango. Elle a permis de recevoir en consultation 214 enfants et d'en opérer une centaine.

Nous tentons actuellement de collecter des fonds afin de financer une nouvelle mission de ce type : chaque geste de générosité est donc essentiel pour que nous puissions opérer un maximum d'enfants sur place.



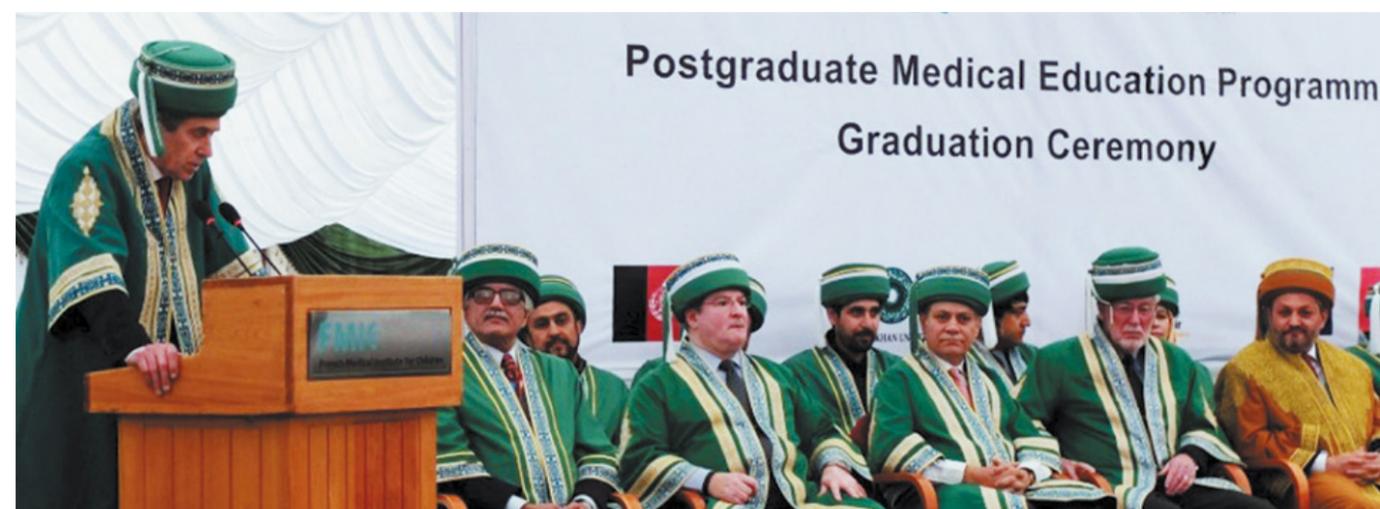
EN AFGHANISTAN, 1^{ÈRE} PROMOTION DE DIPLÔMÉS DE L'IMFE DE KABOUL

La journée du 12 mars 2016 restera gravée à jamais dans la mémoire de beaucoup d'Afghans et des membres de La Chaîne de l'Espoir. Après 4 années d'intense formation pour les médecins pédiatres et 5 années pour les chirurgiens pédiatriques, 6 praticiens afghans du programme post doctoral de l'Institut Médical Français pour l'Enfant (IMFE) de Kaboul ont décroché leur diplôme. Ce programme de formation prend chaque année plus d'ampleur puisque l'an prochain, 15 internes seront diplômés, dont 2 femmes.

La grande cérémonie officielle organisée pour l'occasion, en présence du Dr Éric Cheysson, Président de l'association,

est venue couronner plus de 10 ans d'engagement de La Chaîne de l'Espoir dans l'amélioration de la qualité des soins et le renforcement de l'autonomie des équipes médicales afghanes. Tel le serment d'Hippocrate que les jeunes diplômés français prêtent à la fin de leurs études de médecine, l'engagement des médecins afghans porte les mêmes valeurs : rétablir, préserver et promouvoir la santé en respectant tout être humain dans sa dignité et son intégrité.

Ce jour sera donc à marquer d'une pierre blanche, symbole de nouveaux espoirs pour la population afghane.



Vous voulez en savoir plus ou soutenir l'un de ces projets ?
Rendez-vous sur www.chainedelespoir.org/sante

Offrir aux enfants l'espoir d'un avenir meilleur

Au cœur de la précarité, l'éducation constitue un solide rempart contre les injustices et les risques auxquels les enfants sont exposés. Respect de soi et des autres, hygiène, soif d'apprendre et de découvrir, confiance en soi : autant de maillons complémentaires pour permettre à chaque enfant de se forger un avenir. Comme en témoignent ces exemples issus de nos programmes Éducation sur le terrain.



DES NOUVELLES DU NÉPAL, 1 AN APRÈS LE SÉISME

Suite aux 2 terribles séismes qui ont frappé le pays l'année passée, et grâce à votre soutien, nous nous sommes mobilisés aux côtés de notre partenaire sur le terrain, Child Protection Centers and Services (CPCS), pour secourir les petits Népalais et leurs familles. Nous leur avons tout d'abord apporté une aide d'urgence : des produits de première nécessité, des médicaments, du matériel pour s'abriter car beaucoup se sont retrouvés sans maison et sans emploi. Il était aussi impératif de leur procurer un accompagnement psychologique, assuré par les équipes de CPCS, et de favoriser rapidement le retour à l'école des enfants. C'est pourquoi nous avons mis en place des collations quotidiennes pour inciter à la fréquentation des centres. Nous avons aussi distribué des kits pédagogiques et récréatifs à une quarantaine d'écoles accueillant 12 000 élèves au total (dont 850 bénéficiaires directs de notre programme), avec le soutien de la fédération La Voix de l'Enfant.

Aujourd'hui, la situation reste très difficile. Le pays est fortement marqué par ce drame qui a affecté les conditions de vie et la situation économique des familles, déjà très précaires. La reconstruction est un processus lent qui prendra plusieurs années. Plus que jamais, nous devons maintenir notre soutien aux enfants et aux écoles qu'ils fréquentent pour leur assurer des perspectives d'avenir plus favorables.

PROJET NYAGBE : NOUVELLE RAMPE DE LANCEMENT ÉDUCATIVE AU TOGO

Si plus de 13 000 enfants prennent quotidiennement le chemin de l'école pour se rendre dans nos 11 établissements partenaires, nombreux sont ceux qui abandonnent face aux difficultés qu'ils rencontrent. C'est pour leur redonner le goût d'apprendre, les rendre acteurs de leur scolarité et de leur avenir que le projet Nyagbe (qui signifie « partage ») a été initié. Lancé dans 2 établissements pilotes à Lomé, il s'appuie sur des ateliers d'expression orale et de théâtre participatif, ainsi que des ateliers d'écriture hebdomadaires. Durant l'année scolaire écoulée, les élèves de 19 classes ont pu bénéficier de ce projet, pour à la fois acquérir plus d'aisance sur le plan de la langue et développer plus de confiance en eux. Des atouts fondamentaux pour offrir à ces enfants la possibilité de décider de leur futur.

Cette première année d'ateliers a permis d'observer une grande assiduité des élèves, une participation active et enthousiaste, un plaisir évident de s'impliquer et de créer. Ce projet pédagogique essentiel est d'ores et déjà reconduit cette année dans ces 2 écoles et sera appliqué rapidement à d'autres établissements.



Retrouvez tous nos programmes Éducation sur www.chainedelespoir.org/education

PAROLE DE TERRAIN

DES NOUVELLES DE NOTRE PROGRAMME EN INDE



Sophie Rollin, responsable des programmes Éducation, de retour de mission à Jaipur...

« Une mission est toujours un moment attendu, un rendez-vous avec les acteurs et bénéficiaires du programme, riche d'échanges et d'émotions. Mon dernier déplacement en Inde n'a pas fait exception ! Tout de suite me viennent à l'esprit les sourires partagés avec Mamta, cette petite fille issue d'une caste défavorisée, rencontrée il y a 3 ans, et qui, comme ses sœurs et sa mère, n'avait jamais fréquenté l'école. Désormais, elle rayonne dans son bel uniforme à l'école Sneh ! Il y a aussi le jeune Jinesh qui nous a montré avec une fierté immense le système solaire qu'il avait fabriqué. Il se prédestine à une carrière d'ingénieur, rêve qui, jusqu'à sa fréquentation du centre d'accueil de jour, semblait inaccessible. Mais il y a aussi tous ces enfants auxquels nous ne venons pas encore en aide, aux visages plus sombres, marqués par des histoires tristes et pour lesquels il est difficile de se projeter dans l'avenir tant leurs familles vivent dans la précarité.

Pour tous ceux-là, nous avons de nombreux projets à réaliser : l'extension de l'école pour filles, le renforcement de notre aide sanitaire, l'ouverture d'un nouveau centre de formation pour donner aux mères la capacité de se lancer dans une activité génératrice de revenus et ainsi subvenir aux besoins de leurs enfants... Autant d'activités pour lesquelles nous avons besoin de votre soutien ! »

RENFORCER LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE EN THAÏLANDE

Depuis plus de 25 ans, La Chaîne de l'Espoir intervient dans la province du Buriram, au nord-est de la Thaïlande, en fournissant une aide à la scolarisation et un accompagnement psychosocial à des enfants en situation de grande vulnérabilité. L'éducation en matière d'hygiène est au cœur de nos missions. La situation bucco-dentaire des enfants notamment est un indicateur de premier ordre sur leur état de santé général et sur leurs conditions de vie. C'est pourquoi La Chaîne de l'Espoir organise régulièrement sur place des campagnes de soins dentaires. Les consultations se déroulent à la Maison de l'Espoir, où les dentistes peuvent effectuer jusqu'à 80 consultations par jour, mais aussi dans d'autres hôpitaux, sous la forme de tournées, pour les enfants issus de villages trop éloignés. Ces consultations dentaires couvrent l'examen, le plombage, l'extraction de dents, un travail sur l'alignement des dents. De plus, les dentistes profitent de ces rendez-vous pour mener un important travail de sensibilisation auprès des enfants et des familles. Prévention des risques et démonstrations concernant les bons réflexes de l'hygiène dentaire sont donc également au programme.



Vous souhaitez soutenir nos programmes Éducation ?
**Complétez et renvoyez-nous
votre bulletin de Don durable en dernière page**

À l'école de la solidarité

avec La Chaîne de l'Espoir



Comment sensibiliser les élèves à l'action humanitaire? Comment accompagner des projets pédagogiques en faveur de notre association en environnement scolaire ou périscolaire? Pour en savoir plus, nous avons rencontré Marie Goget, enseignante-formatrice, bénévole chargée de mission auprès des écoles à La Chaîne de l'Espoir. Elle nous en dit plus sur l'importance de la transmission des valeurs de solidarité aux nouvelles générations et sur l'approche développée par l'association pour aller à leur rencontre.

En quoi ce travail de sensibilisation auprès des jeunes est-il essentiel?

Marie Goget: Qu'elle ait lieu dans une école primaire, un collège, un lycée ou un établissement supérieur, notre action ne peut pas se contenter de collecter des fonds. Notre volonté première est d'aborder avec ces jeunes l'univers de l'action humanitaire, de créer avec eux du lien vers ce monde qu'ils ne connaissent pas forcément. Nous désirons avant tout leur faire partager le sens profond de nos actions, leur utilité, et leur faire découvrir les notions d'engagement et d'altruisme à une période de leur vie où ils se construisent. C'est aussi l'occasion de leur montrer de quoi est fait «l'ailleurs», de leur montrer les conditions de vie d'autres enfants de leur âge et des repères pour se construire en tant que citoyens de demain.

Quelles sont les attentes des enseignants et des élèves en la matière?

M. G.: Généralement, les enseignants qui nous sollicitent sont conscients de ce que peut apporter à leurs élèves le travail pédagogique autour d'une association humanitaire. Si nous les accompagnons sur le fond, c'est aussi sur la forme qu'ils expriment leurs attentes. L'enjeu est d'être toujours le plus concret possible et nous adaptons nos supports à ce jeune public: fiches de présentation, vidéos, questionnaires etc.

Comment accompagnez-vous enseignants et élèves dans cette démarche?

M. G.: Les cas de figure sont nombreux en fonction de l'âge des élèves, du type d'établissement, des objectifs pédagogiques visés et du degré de connaissance de l'action humanitaire. Nous cherchons avant tout à nous inscrire dans le cadre des programmes scolaires, notamment pour les plus jeunes. Nous devons tenir compte des contraintes matérielles et temporelles de chaque enseignant et de sa

classe. Nous mettons en place un dispositif sur mesure au cas par cas. Pour cela, nous nous appuyons sur les bénévoles de nos antennes en région mais aussi sur certains outils très pertinents développés par notre partenaire «L'École de la philanthropie».

Justement, quelles formes peuvent prendre ces projets philanthropiques?

M. G.: C'est extrêmement varié là encore. Cela va d'une session de présentation des actions de La Chaîne de l'Espoir à la mise en place de projets plus spécifiques. Il peut aussi s'agir de fêtes d'école, de bourses aux livres ou aux jouets, de ventes solidaires. L'opération «Bol de riz» réalisée à Palaiseau par exemple proposait aux élèves le temps d'une journée de se nourrir d'un simple bol de riz, comme c'est le cas pour nombre d'enfants dans le monde, permettant de reverser les recettes de la cantine à notre association. Beaucoup de projets sont également organisés autour du sport et de notre rendez-vous du printemps «Bouger pour des enfants».

Pouvez-vous nous en dire plus sur le partenariat avec «L'École de la philanthropie»?

M. G.: Cette association a réalisé un travail remarquable pour éveiller les jeunes générations à l'engagement citoyen. Et notamment un programme annuel complet en plusieurs étapes et de nombreux outils clé en main, théoriques et pratiques, qui constituent de précieuses ressources pour guider tout un chacun dans la découverte de la philanthropie. Cela nous aide beaucoup à développer nos propres outils à destination des plus jeunes comme des étudiants.

Quel conseil donneriez-vous à celui ou celle qui désire initier un tel projet?

M. G.: Tout simplement de ne pas hésiter à nous contacter: les équipes de La Chaîne de l'Espoir seront ravies d'échanger avec eux et de contribuer à la réussite de leur projet.

QUAND LA SOLIDARITÉ SE MET EN MARCHÉ



En juin dernier, 52 marcheurs se sont élancés pour traverser la baie du Mont Saint-Michel. Un périple solidaire organisé pour la seconde fois à l'initiative de l'antenne régionale de La Chaîne de l'Espoir à Rennes. Malgré des conditions météorologiques difficiles, et après 6 heures d'effort sur 13 km, les participants ont pu regagner le Bec d'Andaine où une collation réconfortante les attendait. 262 € ont été collectés et versés à La Chaîne de l'Espoir grâce à ces marcheurs. Un grand merci à eux d'avoir bravé les intempéries pour nous aider à sauver des enfants et rendez-vous en juin 2018 pour la prochaine édition.

FAIRE ÉCHEC À L'INJUSTICE

Spécialisés dans la création de patrimoine immobilier pour le particulier, la société As & Associés et ses collaborateurs sont partenaires de La Chaîne de l'Espoir depuis 2012. En plus de nous soutenir financièrement, l'entreprise a associé cette année La Chaîne de l'Espoir à une soirée privée en l'honneur du légendaire Grand maître international d'échecs, Anatoly Karpov. Pour l'occasion, ce dernier s'est mesuré simultanément à 12 invités, en présence de chefs d'entreprises, de représentants politiques et de journalistes. Nous les remercions chaleureusement pour cette formidable initiative.



1 000 KM DE GÉNÉROSITÉ

Audrey et Arfan se sont lancés le défi de parcourir 1 000 km à vélo et de profiter de leur aventure pour soutenir les actions de La Chaîne de l'Espoir. Pour ce premier voyage en cyclotourisme, les 2 jeunes sportifs ont choisi la route de l'Eurovélo 6 qui traverse la France d'Est en Ouest, reliant Huingue à Saint-Brevin-les-Pins. Tout en voyageant autrement, Audrey et Arfan ont souhaité agir pour la bonne cause et ont réussi à collecter 617 € qui serviront à soutenir nos programmes Santé et Éducation. Sur leur parcours, ils ont même eu la joie de rencontrer la petite Nicole, prise en charge par l'antenne de La Chaîne de l'Espoir à Nantes. Bravo à eux et merci pour ce très beau geste de générosité.



DE DJANGO REINHARDT À DIDIER LOCKWOOD : UN CONCERT GRANDIOSÉ AU PROFIT DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR !



Tout comme Natalie Dessay et Laurent Naouri l'ont fait l'an dernier avec Opéra Game, le violoniste virtuose Didier Lockwood a souhaité mettre son talent au service de La Chaîne de l'Espoir à l'occasion de son 60^e anniversaire. **Le 12 décembre prochain, il se produira au Théâtre des Champs-Élysées** accompagné de ses compagnons de route de la première heure et d'artistes de la nouvelle génération.

Au programme: un hommage au Jazz et à ses sources d'inspiration dans la diversité de leurs expressions, qui présentera les différentes facettes de l'œuvre de Didier Lockwood, l'un des artistes les plus éclectiques de notre temps.

Les bénéfices de ce concert exceptionnel seront intégralement reversés à La Chaîne de l'Espoir.

Réservez vos places dès maintenant sur www.theatrechampselysees.fr rubrique «Calendrier»

(de 5 € à 110 € la place selon la catégorie).

Pour les tarifs Carré Or et Entreprise, contactez directement Cécile Herbet : 01 44 12 66 82 ou cherbet@chainedelespoir.org

Partageons ensemble un moment d'exception !



Vous désirez en savoir plus? Vous souhaitez construire un projet philanthropique?

Contactez Marie Goget:

01 44 12 66 53 - initiatives@chainedelespoir.org



Comme eux, vous pouvez à votre tour organiser une collecte de dons au profit de La Chaîne de l'Espoir en sensibilisant vos proches, vos amis, vos collègues...

Enfants syriens :

la poignante histoire de Nizar



Pour mettre en lumière le sort réservé à de nombreux enfants syriens victimes de la guerre, La Chaîne de l'Espoir a réalisé une vidéo qu'elle a diffusée auprès d'un large public. Mettant en scène un jeune syrien réfugié en Jordanie, amputé d'une jambe après avoir été touché par un tir de roquette, elle démontre que l'espoir est toujours debout, au cœur même du désastre, et nous offre une émouvante démonstration de courage.

IL S'APPELLE NIZAR

Comme des dizaines de milliers d'enfants syriens, il est la victime collatérale d'un conflit qui dure depuis 5 ans. Passionné de football, Nizar surmonte son handicap en continuant d'y jouer avec ses amis. Le film a été tourné dans la banlieue d'Amman, en Jordanie, où nous développons depuis 4 ans un vaste programme chirurgical pour les enfants présentant des séquelles de blessures de guerre. C'est là que Nizar a été pris en charge pour être soigné.



UNE HISTOIRE À PARTAGER

La vidéo a été largement diffusée dans les médias (sur les chaînes de télévision, dans des émissions sportives) mais aussi sur les réseaux sociaux via les comptes Facebook et Twitter de La Chaîne de l'Espoir. **Isabelle Adjani** s'est impliquée personnellement dans la réalisation de ce spot en prêtant généreusement sa voix.

Restons mobilisés pour les enfants syriens. Vous aussi, relayez l'histoire de Nizar autour de vous et aidez-nous à offrir aux enfants syriens victimes de guerre un avenir meilleur.

Retrouvez cette vidéo
sur **You Tube**
ou sur notre site
www.chainedelespoir.org



VOS CONTACTS

> Fabienne, votre interlocutrice
Programmes Santé

☎ 01 44 12 66 49

✉ donateurs@chainedelespoir.org

> Clémence, votre interlocutrice
Programmes Éducation

☎ 01 44 12 66 50

✉ parrainage@chainedelespoir.org

> Annick, votre interlocutrice
legs, donations et assurances-vie

☎ 01 44 12 66 80

✉ aflEURy@chainedelespoir.org

> La Chaîne de l'Espoir : 8, rue Maria Helena Vieira da Silva - CS 11417 - 75993 Paris Cedex 14



Suivez-nous sur :
www.chainedelespoir.org



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants